

La morbidité résultant de la pollution atmosphérique peut avoir des conséquences économiques graves. Cependant les recherches à ce sujet ont été jusqu'à présent très limitées. Selon le rapport, un des objectifs des enquêtes futures sur la morbidité doit être l'évaluation du coût, pour la collectivité, de la maladie causée par la pollution atmosphérique ou prolongée par elle. On souligne également que l'application de normes de pureté de l'air pourrait, si ces normes étaient trop rigoureuses, avoir sur la vie économique des conséquences fâcheuses. Il faut, lorsqu'on se livre à une étude économique d'ensemble, tenir compte aussi du prix de l'installation des appareils destinés à réduire la pollution de l'air.

Sur la base des connaissances actuelles concernant les effets biologiques de la pollution de l'air, un symposium interrégional de l'OMS a présenté en 1963, une série de suggestions sur les critères et les méthodes de mesure de la pureté de l'air. Le Comité d'experts a approuvé dans ses grandes lignes, le rapport de ce symposium et a notamment retenu les définitions qui y figurent. En ce qui concerne les indices de pureté de l'air, on propose de distinguer quatre catégories définies par la correspondance entre la concentration du polluant, la durée de l'exposition et les effets biologiques. C'est ainsi que le « Niveau II » est défini de la façon suivante: « Les concentrations et les durées d'exposition sont égales ou supérieures aux valeurs pour lesquelles on observera probablement une irritation des organes des sens, des effets nocifs sur la végétation, une réduction de la visibilité ou d'autres effets défavorables sur le milieu. » Le Comité a recommandé que l'OMS, en collaboration avec d'autres organismes compétents, établisse des indices internationaux de la pureté de l'air, fondés sur les principes énoncés par le symposium. On reconnaît que pour certains polluants, il ne sera peut-être pas possible de calculer les concentrations et les durées d'exposition correspondant à ces quatre niveaux, mais l'on peut commencer par l'étude des polluants les plus répandus, par exemple les oxydes de soufre.

## Neue Bücher – Nouveaux livres

**Virus et Cancer.** Rapport d'un Groupe scientifique de l'OMS. *Organisation mondiale de la Santé: Série de Rapports techniques*, No 295; 69 pages. Prix: Fr.s. 3.-, 5/-, \$1.00. Publié également en anglais et en espagnol. Peut être obtenu auprès de Hans Huber Verlag, Bern.

Les virus étant sans conteste générateurs de cancers chez les animaux, on a peine à croire que l'espèce humaine puisse faire exception dans le règne animal et échapper au sarcome viral. Des virus ont effectivement été isolés sur des cancers humains; toutefois, jusqu'ici, on n'a pas été en mesure d'établir sans aucun doute possible qu'ils étaient bien à l'origine de ces tumeurs et que leur présence dans celles-ci n'avait pas seulement un caractère fortuit. Plusieurs causes peuvent expliquer cet insuccès: les techniques de séparation des virus tumoraux peuvent ne pas être suffisamment perfectionnées; le virus qui a déclenché le processus de cancérisation peut avoir ensuite disparu ou s'être intégré à la cellule cancéreuse, ou bien encore il peut évidemment n'avoir joué aucun rôle.

Les témoignages accumulés au cours des récentes années font rapidement pencher la balance du côté de l'hypothèse selon laquelle au moins quelques virus sont en cause dans certains cancers humains. De plus en plus nombreux sont ceux dont les propriétés cancérigènes ont été prouvées chez l'animal, et beaucoup d'entre eux sont identiques ou très proches des agents des maladies virales « ordinaires » chez l'homme. De nouvelles méthodes – sérologiques et immunologiques par exemple – ont été mises au point, et de nouveaux instruments, comme le microscope électronique, sont entrés dans la pratique.

Les plus récentes constatations sont examinées avec compétence dans le rapport du Groupe scientifique, qui a soigneusement pesé les nouvelles preuves avancées. Des chapitres distincts sont consacrés aux virus oncogènes chez l'animal, aux transformations cellulaires sous l'action de virus en laboratoire, aux techniques biologiques et sérologiques, au microscope électronique et à l'immunologie. Le rapport se termine par un certain nombre de recommandations concernant la recherche.

Dans son ensemble, ce document représente une synthèse précieuse de nos connaissances actuelles sur une question d'actualité d'une importance considérable, en même temps qu'un guide utile sur l'orientation probable des recherches futures.

**Dotation en personnel des services infirmiers de santé publique et de soins aux malades non hospitalisés.** Méthodes d'étude, par Doris E. Roberts, Genève, Organisation mondiale de la Santé, 1965 (*Cahiers de Santé publique*, No 21), 112 pages. Prix: 6/8, \$ 1,25 ou Fr. 4.--. Publié également en français. En vente auprès de Medizinischer Verlag Hans Huber, Bern.

Du fait de la pénurie d'infirmières qui sévit dans presque tous les pays du monde, il est essentiel de planifier les services infirmiers de façon à tirer le meilleur parti du personnel disponible. Or, pour établir des plans rationnels à cet égard, il faut tenir compte d'une multitude de facteurs d'ordre social, économique, éducatif et culturel. Il se peut que, vu la multiplicité de ces facteurs, le bon sens et l'expérience administrative soient encore le meilleur guide en l'occurrence, mais il s'agit là de qualités personnelles de l'administrateur qu'il est difficile d'apprécier objectivement. Diverses méthodes administratives permettent toutefois d'introduire une certaine objectivité dans l'établissement des plans et de déterminer si le personnel est employé de la façon la plus rationnelle et la plus productive.

Dans son étude, Doris E. Roberts s'efforce d'exposer ces méthodes. Elle examine les principes à appliquer en fonction des besoins de la population, des services à assurer, des problèmes d'encadrement et de surveillance, et de la formation professionnelle et générale nécessaire au personnel. Après avoir passé en revue les facteurs qui influent sur le plan de dotation, et notamment les caractéristiques de la population et des services, elle décrit dans le détail diverses méthodes d'évaluation des besoins en personnel: étude statistique des besoins et des ressources, étude des temps, études d'activité et études sur l'évolution de l'état des malades. Dans un chapitre spécial, elle indique comment procéder pour créer des services infirmiers dans les pays ou régions où il n'en existe pas encore.

Ce guide traite surtout des problèmes qui se posent aux établissements autres que les hôpitaux. Il intéressera donc tout particulièrement les responsables de consultations externes, de services de santé publique et de services de soins à domicile.

**Le rôle de l'infirmière dans l'action de santé mentale: Rapport sur une conférence technique,** par Audrey L. John, Maria O. Leite-Ribeiro & Donald Buckle, Genève, Organisation mondiale de la Santé, 1965 (*Cahiers de Santé publique*, No 22), 214 pages. Prix: Fr. s. 7.--, 12/–, \$ 2.25. Egalement publié en anglais. Verlag Hans Huber, Bern.

Une Conférence s'est tenue à Copenhague, en 1961, pour examiner le rôle que doit jouer l'infirmière dans l'action de santé mentale compte tenu des attitudes socio-culturelles et des conceptions et pratiques modernes en matière de traitement des malades mentaux. Les participants, qui appartenaient à différents pays d'Europe, représentaient tout un

ensemble de disciplines: psychiatrie, soins infirmiers psychiatriques, soins infirmiers de santé publique, enseignement infirmier, anthropologie sociale, psychologie et statistique. Trois d'entre eux ont rédigé le rapport qui résume les opinions exprimées au cours des discussions.

Divers comités et groupes réunis antérieurement par l'OMS avaient déjà souligné qu'à beaucoup d'égards les soins à donner quotidiennement aux malades demanderaient à être étudiés plus à fond en vue d'améliorer les techniques infirmières psychiatriques, et qu'une réorganisation de l'enseignement professionnel s'impose pour permettre aux infirmières de s'adapter à l'évolution des idées concernant le traitement psychiatrique et d'exercer les fonctions multiples qui leur incombent aujourd'hui dans les hôpitaux ou les services parahospitaliers. Les participants à la Conférence se sont donc essentiellement attachés à définir le rôle exact de l'infirmière, en précisant les conséquences qui en résultent pour l'enseignement infirmier et en suggérant certaines études qui s'imposent pour éclaircir certains points.

Deux importantes annexes sont jointes au rapport. L'une analyse les renseignements reçus de 24 pays d'Europe en réponse à un questionnaire sur les ressources nationales en personnel infirmier, notamment psychiatrique, et sur la formation de ce personnel. L'autre consiste en un rapport établi par un spécialiste de la psychologie sociale (assisté d'une psychologue) qui, se fondant sur les résultats d'une étude pilote menée en Grande-Bretagne et au Danemark, traite des fonctions et des attitudes des infirmières psychiatriques.

**Organisation des Services de santé dentaire.** Rapport d'un Comité OMS d'experts de l'Hygiène dentaire. *Organisation mondiale de la Santé: Série de Rapports techniques*, No 298; 48 pages. Prix: Fr. s. 3.-, 5/- ou \$ 1.00. Publié également en anglais et en espagnol. Verlag Hans Huber, Bern.

Ce rapport traite de l'organisation des services de santé dentaire conçus comme faisant partie intégrante des services de santé publique dans les pays développés ou en voie de développement. Les systèmes d'organisation varient selon les pays, mais les principes généraux restent partout les mêmes. La planification des services de santé dentaire doit se faire dans un ordre logique, qui commence par le rassemblement de données sur la situation existante, c'est-à-dire sur la fréquence des maladies des dents et de la bouche, l'ampleur des besoins auxquels il faut répondre, les services disponibles, les attitudes du public et la conscience qu'il a de ses propres besoins, les ressources financières, les plans d'action sanitaire générale, la situation globale du pays, etc. Une fois que ces données ont été réunies, les phases suivantes consistent à dresser un ordre de priorité, puis à fixer certains objectifs limités et concrets, à entrer en consultation avec tous les organes intéressés, à coordonner les efforts et à élaborer le plan de développement des services de santé dentaire, lequel fera ensuite l'objet d'évaluations et de remaniements périodiques.

Le Comité d'experts examine en détails chacune de ces phases, ainsi que les besoins de formation professionnelle en matière d'action et de recherche dans le domaine de la santé dentaire. Dans une section distincte, il émet des considérations sur le problème particulier que pose la création de services de santé dentaire dans les pays nouvellement indépendants. Enfin, une annexe illustre, par des exemples, la structure de l'assistance dentaire dans quelques pays.

**Activité de POMS en 1964.** *Rapport annuel du Directeur général à l'Assemblée mondiale de la Santé et aux Nations Unies. Actes officiels de l'Organisation mondiale de la Santé* No 139, XIV et 240 pages. Prix: Fr. s. 4.-, 6/8, \$ 1.25.

«La lutte contre les maladies transmissibles demeure la tâche primordiale à laquelle l'humanité doit faire face», rappelle le Dr M. G. Candau, Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé, dans l'introduction à son Rapport sur l'année 1964.

Il n'est donc pas surprenant que, en dépit des activités nouvelles entreprises par l'O.M.S., le chapitre consacré aux maladies transmissibles soit une fois encore le plus long du volume. Certaines maladies ont assurément perdu de leur importance pour la santé publique et l'économie, mais d'autres résistent opiniâtrement ou posent de nouveaux problèmes.

Le rapport souligne l'importance de l'immunologie et mentionne les réalisations de l'O.M.S. dans le domaine relativement nouveau de la recherche immunologique, spécialement en matière de maladies parasitaires : celles-ci représentent un secteur jusqu'à présent en grande partie inexploré sur le plan immunologique et dans lequel de nouvelles recherches ont été prévues sur le conseil d'un comité d'experts.

Mais le programme de recherches n'est pas limité aux maladies transmissibles : c'est ainsi que le Rapport contient un exposé des études en cours sur le cancer (lesquelles s'étendent aux rapports possibles entre virus et cancer), sur les maladies cardio-vasculaires et sur la génétique humaine, qui constitue pour l'O.M.S. un nouveau domaine de recherche.

Les autres questions examinées dans « l'Aperçu général » qui forme la partie I du Rapport concernent l'éradication du paludisme, l'hygiène du milieu, les services de la santé publique, la protection et la promotion de la santé, l'enseignement et la formation professionnelle, les statistiques sanitaires, la biologie et la pharmacologie, les publications, l'information et les questions administratives et financières; enfin, un dernier chapitre expose les travaux accomplis en collaboration avec l'Organisation des Nations Unies et les institutions apparentées ainsi qu'avec différentes organisations non gouvernementales.

La partie II est consacrée aux problèmes sanitaires et aux programmes exécutés dans chacune des six Régions de l'O.M.S. : Afrique, Amériques, Asie du Sud-Est, Europe, Méditerranée orientale et Pacifique occidental. Dans chaque chapitre, l'exposé général des activités qui se déroulent dans la région est complété par la description détaillée de quelques projets caractéristiques bénéficiant d'une aide de l'Organisation. Parmi ceux-ci figurent la préparation d'un plan directeur, financé au moyen du Fonds spécial des Nations Unies, pour l'approvisionnement en eau et l'évacuation des matières usées dans la zone métropolitaine d'Accra Tema au Ghana; l'amélioration de l'enseignement et des services infirmiers au Guatemala; le développement de la production locale de vaccin antivariolique lyophilisé en Asie du Sud-Est, qui est indispensable à la réalisation de la campagne d'éradication de la variole dans les pays tropicaux; l'éradication du paludisme au Pakistan; et la première conférence régionale des doyens des écoles de médecine de la Région du Pacifique occidental. Pour la Région européenne, l'une des activités exposées est l'organisation du symposium qui a eu lieu à Moscou sur la toxicologie des médicaments et les moyens d'assurer l'innocuité d'emploi thérapeutique des médicaments.

La liste des projets en cours d'exécution, qui constitue la partie III, reflète la diversité des travaux de l'Organisation et le souci de tenir compte des besoins particuliers des pays dans les différentes régions.

Un certain nombre d'annexes donnent des renseignements sur la composition de l'O.M.S., de son Conseil exécutif et de ses comités d'experts, ainsi que sur le budget, le secrétariat, les bourses d'études, les subventions attribuées au titre du programme de recherches médicales et les centres de référence.

Le volume contient seize pages de photographies illustrant les activités de l'Organisation à travers le monde.

**Bewegungsübungen für Rheumakranke.** Von *N. Fellmann*. Herausgegeben von der Schweizerische Rheumaliga, Zürich. 48 Seiten, 348 Abb., Fr. 2.-. Diese Broschüre verdient die Beachtung des Arztes, des Physiopraktikers, des Heilgymnasten und insbesondere der Rheumatiker, deren Zahl bekanntlich groß ist.

In seinem Geleitwort führt Dr. med. *W. Belart*, der Präsident der Schweizerischen Rheumaliga, aus, daß überall da, wo fachmännische Behandlungsmöglichkeiten fehlen, die Schrift dem Rheumatiker unter ärztlicher Anleitung und Überwachung zur *Selbstbehandlung* in die Hand gelegt werden kann. Wie ihr Verfasser, Dr. med. *N. Fellmann*, Chefarzt der Rheumaklinik und des physikalisch-balneologischen Instituts Leukerbad, einleitend bemerkt, sollen die Merkblätter der Schrift es dem Arzt gestatten, die hier gezeigte Behand-

lungsart vermehrt in seinen Therapieplan aufzunehmen. – Die Übungen, welche in der Broschüre dargestellt werden, beruhen auf den Erfahrungen, die in den letzten Jahren bei der Behandlung ambulanter Patienten am Institut für physikalische Therapie der Zürcher Universitäts-Rheumaklinik (Direktor Prof. Dr. A. Böni) gewonnen werden konnten.

In der 48 Seiten starken Schrift wird die *Behandlungsweise* für 9 verschiedene Formen rheumatischer Erkrankung dargestellt. Es geschieht dies nach einheitlichem Aufbau in übersichtlicher und klarer, auch für den Laien leichtverständlicher Weise.

Zur Darstellung gehören *Bild* und *Schrift*. Ein einfach gehaltener Text und insgesamt nicht weniger als 348 präzise Abbildungen erklären jede vom Rheumatiker auszuführende Übung in ihrem ganzen Ablauf.

Aus der Broschüre erfährt der Rheumatiker, welche Übungen der Halswirbel-, der Brustwirbel- und der Lendenwirbelsäule sowie dem Schulter- und dem Ellbogengelenk dienen. Auch wird ihm erklärt, wie er sich bei rheumatischer Erkrankung der Hand- und Fingergelenke, des Hüft- und Kniegelenks und der Fuß- und Zehengelenke gegen das Leiden zur Wehr setzen kann. Durch vorausgehende Anwendung thermostherapeutischer Maßnahmen oder Massage kann das Ergebnis der Behandlung noch gefördert werden. – Für den Arzt bestimmt ist das Indikationsverzeichnis der Schrift.

Die wertvolle Broschüre kann zum sehr bescheidenen Preis von nur Fr. 2.– bei der *Schweizerischen Rheumaliga, Seestraße 120, 8002 Zürich*, oder im Buchhandel bezogen werden.  
Dr. iur. G. Grischott, Chur

#### **Junge Sozialarbeiter im Dienste der Sozialforschung und -planung.** *Pro Infirmis*, Nr. 7/1965. Fr. 1.50.

Viele Ausbildungsgänge schließen mit einer schriftlichen Arbeit ab. Leider werden aber vor allem die ungedruckt bleibenden Arbeiten später selten weiter ausgewertet, obwohl hier oft reiches Material vorliegt.

So ist es sehr zu begrüßen, daß *Pro Infirmis* (Postfach 8032 Zürich) in ihrer Julinummer Diplomarbeiten sozialer Schulen, die sich mit Fragen der Behindertenhilfe befaßten, einem größeren Kreis zugänglich macht. Die gegen 40 Auszüge bilden einen eigentlichen Querschnitt durch viele Probleme, die heute aktuell sind: Frühberatung gehörbehinderter Kleinkinder, berufliche Ausbildung Gehörloser, Schwierigkeiten in Taubstummenheimen, Schulung, Beschäftigung und Lebensgestaltung bei Geistesschwachen, Kinderlähmungsimpfung, Hilfe für invalide Hausfrauen, Eingliederung von Rücken- und Hüftleidenden, Wochenschulheime für infirmen Kinder, Aufgabe des Blindenwohnheims u. a. m.

Manche der Arbeiten entstanden im Auftrage eines Heims oder einer Fürsorgestelle für Behinderte, die ihre eigene Arbeit in bezug auf Methode, Umfang, Erfolg der Maßnahmen kritisch überprüfen oder Lücken und kommende Bedürfnisse umfangmäßig abklären ließen. So führte eine der Umfragen anschließend dazu, daß sich ein Kinderpräventorium auf die Schulung Körperbehinderter umstellte und der Kantonshauptort eine externe Sonderklasse für bewegungsbehinderte Schüler eröffnete, eine andere bereitete die Schaffung einer Werkstätte für Geistesschwache vor. Auf diese Weise lernen die angehenden Fürsorgerinnen anschaulich die Nöte der Praxis kennen und werden – neben der Hilfe für einzelne Menschen in inneren und äußeren Notlagen – auch für die immer wichtiger werdenden Aufgaben der sozialen Planung vorbereitet.

Ohne Anspruch auf wissenschaftliches Niveau zu stellen, dokumentieren die Diplomarbeiten recht deutlich, daß soziale Arbeit als eigener Beruf erhebliches Fachwissen und praktisches Können erfordert. Eine ganze Reihe regionaler Schulen bereiten heute Männer und Frauen auf diesen interessanten und vielseitigen Helferberuf vor.

#### **Hygiene und Mikrobiologie für Schwestern.** Von *I. R. Möse*. Verlag Styria, Graz 1965. 276 Seiten, Fr. 19.50.

Das Buch wendet sich vor allem an medizinisches Hilfspersonal. Dementsprechend wurde zwar einerseits durchwegs auf eine laienverständliche Schreibart geachtet, doch wurden